

En couverture

Le dilemme des jeunes diplômés

A la sortie des études, les PME peinent à rivaliser avec les grands groupes pour recruter. Mais leurs promesses de responsabilités et d'autonomie séduisent.

Fraîchement diplômée de l'IAE Aix-Marseille en 2021, Emilie Pillé Dit Ducamp avait deux objectifs : trouver un job à l'étranger et entrer dans un grand groupe. « Ce n'était pas tant pour le salaire que pour l'opportunité de rejoindre une belle maison avec des implantations internationales, des produits de qualité et des perspectives d'évolution », raconte celle qui a décroché un poste en VIE (volontariat international en entreprise) chez Pernod Ricard à Amsterdam. Un pari gagnant : trois ans plus tard, la jeune femme est ambassadrice France de deux marques de gin. Emilie Pillé Dit Ducamp est loin d'être la seule à suivre cette démarche. Comme l'attestent chaque année les enquêtes insertion de la Conférence des grandes écoles, les ETI et grandes entreprises font toujours carton plein auprès de leurs diplômés. Près des deux tiers d'entre eux les rejoignent après leurs études. A l'autre bout du spectre, les petites entreprises, et en particulier les TPE, peinent à rivaliser. Les jeunes recrues y sont payées en moyenne 6500 euros de moins sur l'année. « Au niveau de la rémunération et des perspectives d'évolution, le grand groupe



« Après trois ans en alternance au sein d'un grand groupe sidérurgique, je voulais travailler dans une PME. Ici, je ne suis pas un petit soldat noyé dans la grande armée. J'épaule le patron et je participe au pilotage stratégique de gros projets. »

TOM NATHIER,
ingénieur méthodes à Arc Industries, à Voiron (Isère).

Forums carrières, stages, alternance, intervenants extérieurs... Les points de contact avec le monde professionnel au cours des études sont le plus souvent trustés par des gros recruteurs disposant de moyens pour soigner leur réputation. « Contrairement aux PME, les grandes entreprises surinvestissent les propositions d'accès à l'emploi via les stages et l'alternance », abonde Martin Villelongue, directeur exécutif chez Michael Page. Mais si les multinationales raflent la mise à la sortie de l'école, rien n'est acquis pour autant, les jeunes diplômés empruntant des trajectoires beaucoup moins linéaires que leurs aînés. « Alors qu'il était courant de rester au sein du même groupe, il est fréquent aujourd'hui qu'au bout de deux ans, un jeune décide de bifurquer vers une PME qui affiche une promesse intéressante en matière de salaire, de carrière, de flexibilité ou d'équilibre de vie », constate Martin Villelongue.

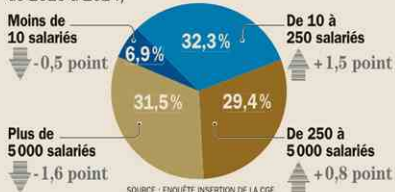
leur paraît souvent plus sécurisant, confirme Manuelle Malot, directrice de l'Edhec NewGen Talent Centre. Avec un prêt à rembourser pour certains, le choix de la TPE-PME peut être plus compliqué à assumer, surtout dans le contexte économique actuel. »

Pourtant, les petites boîtes disposent aussi d'atouts aux yeux des étudiants. Un récent sondage réalisé par l'Edhec NewGen Talent Centre et Job Teaser montre par exemple que 52 % des élèves ingénieurs veulent travailler prioritairement dans une TPE-PME. Les jeunes en écoles de management sont, eux, davantage attirés par un grand groupe. « Si les petites entreprises recrutent moins ces jeunes diplômés, c'est surtout par manque d'opportunités de rencontre avec eux au cours de leur scolarité », analyse Manuelle Malot.

Tremplin vers l'entrepreneuriat
C'est précisément le chemin qu'a pris Tom Nathier. Après trois ans en alternance au sein d'un grand groupe sidérurgique, l'ingénieur travaille désormais dans une petite société iséroise. « Ici, je ne suis pas un petit soldat noyé dans la grande armée. J'épaule le patron et participe au pilotage stratégique de gros projets avec des perspectives d'évolution énormes pour l'entreprise et ma carrière. » Cette quête de responsabilités se concrétise aussi, bien souvent, à travers la voie de l'entrepreneuriat qui séduit de plus en plus de jeunes. « Il est sûr que je monterai mon entreprise un jour », assure Emilie Pillé Dit Ducamp, qui compte pour le moment rester « plusieurs années » au sein de Pernod Ricard, avant de se servir de cette expérience formatrice comme d'un « tremplin ». **Marion Perroud**

Avantage aux grands groupes

Premier emploi des diplômés des grandes écoles (répartition selon la taille de l'entreprise et évolution de 2015 à 2024)



Si les étudiants en école de management sont plus attirés par un grand groupe, 52 % des élèves ingénieurs veulent travailler en priorité dans une TPE-PME.